

**Jacques Amblard**

# NOÉ

ROMAN

**MF**

FRICIONS



## Mode d'emploi

*Ce texte est fait de dialogues surtout. C'est pourquoi les traditionnels tirets de dialogue (au début des lignes) n'existent plus, sans quoi ils eussent envahi le champ visuel inutilement. Simple économie. (J'ai piqué l'idée dans le très beau De si jolis chevaux de Cormac Mc Carthy.)* Quant une personne parle, c'est indiqué par l'emploi de caractères « normaux » (dits « romains », c'est-à-dire non italiques) et *Voilà je parle. Pour indiquer qu'on change d'interlocuteur, on passe simplement à la ligne comme habituellement.*

Tu comprends ?

Bawi je comprends.

*Tout le reste, ce qui n'est pas prononcé par les personnages, est indiqué en italique comme ici. Attention donc, les caractères normaux (« romains », non italiques), sont TOUJOURS prononcés, paroles, chants ou onomatopées. Sans exception.*

*Les italiques, eux, peuvent aussi être prononcés, quand ils ploient une simple syllabe, au sein d'un discours dont ils indiquent alors un accent tonique. Comme dans Tu le nettoies vraiment j'espère.*

*Les descriptions en italique, en début de ligne, peuvent se réduire à un mot. Pour décrire un visage. Pour le ton, elles peuvent être données en italien comme dans les partitions de musique.*

*Pâlissant* Tu n'as pas changé.

*Appassionnato* C'est bon je m'en vais.

*Quand quelqu'un ne répond pas à son interlocuteur, vient un simple point sur une ligne, qui ressemble d'ailleurs à une bouche coïte, lèvres serrées (comme dans les Tintin).*

Réponds moi je t'en prie. Tu m'aimes ?

.

Pourquoi tu dis rien. Tu ne veux pas m'enlever mes vêtements ?

.

*Quand on pourrait vraiment trop hésiter à savoir qui parle, comme après des silences dont on ne sait plus très bien qui les rompt, voici : si la ligne commence par « ° », comme dans °Kestum chantes là, c'est que c'est nous, le « personnage principal » qui parlons – cela sera redit en note. Un « † » au début du propos indique Médicis (ou l'une de ses réincarnations) tandis qu'un « <sup>m</sup> » trahit Messaline comme dans <sup>m</sup>Tu n'y comprends rien c'est tout.*

*Les rires ne sont plus indiqués par les traditionnels ha-ha-ha, ho-ho-ho, hi-hi-hi, mais par des h ou des f répétés, h-h-h, h-h-f, f-f-f, ou par exemple les rires finalement avalés se terminent par des m, h-h-m. Si des rires, des cris d'animaux, des soupirs (hhHhh...), des onomatopées commencent une ligne de dialogues : pas de majuscule initiale. On saura que « l'élocution » commence à cause de l'apparition de caractères « normaux ».*

*Con fuoco* hhHhh. Tu es énoOorme là. f-f-m.

*Et maintenant bon courage, lecteur. Quand tu seras perdu dans les décombres, l'éclatement du style, rassure-toi en te disant que ce flou est celui de l'esprit – amnésique – du héros, soit le nôtre, et que tout ceci, au mieux, pourrait peut-être*

*signifier quelque chose. Une dernière précision. Nous (toi et moi), héros, avons vécu – ou pensons avoir vécu ? – des vies antérieures. Le Je des chapitres intitulés « Vie antérieure » est donc toujours le nôtre. Le narrateur n'y a pas changé. C'est toujours nous. La même âme.*

*Con speranza* Compris là ?

L'air de dire non mmmm... Mwè.

## I

### Quelques mois ou semaines avant ma mort

2020. Ou mai 2022.

*Une nuit froide sous les étoiles de printemps. Les arbres du Luxembourg ondulent dans le vent qui rêve, riches, semblables à des coiffures en boule des années 70. Ils sentent la sève et le beurre au vent, dans le vent, comme des salades fraîches. Zoé, qui est montée sous mes toits dans ma studette (elle a 20 ans et moi 17) commence à s'ennuyer.*

*Elle rit. Puis son rire s'enlise, s'aigrit, elle baille. Ses lèvres strillées s'ourlent, pareilles à un pneu O. o. oooôâÂô (pardon) quoi ? Mwè quand même c'est un peu fou.*

°n.

Et ton nom.

nNn.

1 ? Quoi. Non plus ?

Si.

Vas-y alors. Dis-le.

nnnnnn. Kikakeu. *J'ouvre un œil à travers mes doigts*  
Débilus.

Bien.

°Violèèèèèè.

Ça va (ta gueule). De quoi tu te souviens.

*Je bigle en haut vers mes sourcils. Elle m'énerve, elle De  
touwut a.*

Arêdeferlecon concentre-toi.

*Mai mais mai quoi. 2017 ? Je sais plus. Je sais seulement que dans ce vide inquiétant, mais lumineux, qui est ici (présentement) je pense que je me suis toujours agité ou que j'ai toujours parlé avec énergie. Avec euphorie. Ou dans une sincère admiration pour la vie avec, des fois, un énervement de ne pas en faire partie (un jour je saurai pourquoi) et sûrement un grand empressement envers Dieu aussi. Aux gens je parle seulement de Dieu, je pense. J'ai dû oublier certaines choses. Ou je sais pas. Par ailleurs je crois bien que mes humeurs peuvent changer très vite. Entre-temps Zoé s'est remise – ou mise – à bailler. Mon œil s'allume nnnnnn. Je sais que Jésus m'aime. Ça je me souviens.*

*Elle me regarde avec indifférence Tiens...*

*Amer d'un coup, noir Bawè 1.*

*Il t'aime toi aussi ? Après tout ce que tu as fait ? h-h.*

.  
.

*°Kwaaa e.*

*h-h rien. Et c'est tout ? Il n'y a rien d'autre dans ton cerveau ? Un rossignol se pose sur un arbre touffu tout proche de la fenêtre ouverte, on pourrait le toucher, il ouvre tout de suite son bec. Alors.*

*tyi-tyé-ui-ui-rôôïp.*

*Alors !*

*°Siba j'ai l'espérance 1.*

*Acide h-h. Quoi. De quoi. En quoi !*

*Sec Dans Jésusuus e. Et Krishna.*

*h-h bon (bon) c'est bien. C'est déjà une chose. Avec ça... mais*

*Et avec votre esprit.*

*...tu sais au moins que tu es célèbre ? Que tu l'as été ?*

*Peut-être terrorisé Caca.*

*Oula. Elle écarquille les yeux. Elle regarde le mur derrière ma tête. Distraite. Ou maussade Tu te souviens la finale de la B.M.A. au moins ?*

*Je réfléchis (peut-être soucieux) ou énervé ou autre chose Pipiiiiii.*

*Elle me fixe de biais, une joue dans une main, lasse Mèwè. Salaud (continue) tu te souviens pas qu'on y était ensemble ? Je vois dans la glace mon regard bleu « délocalisé » peut-être totalement ailleurs ou surpris. « Fini ». Ou qui est une galaxie solitaire. Vide.*

*Messaline a la bouche ourlée comme un pétale de lys.*

*Elle dit C'est quoi encore (ton problème) baillant d'un air vieux ou mauvais.*

*Bajéu... une absence.*

*Quoi. Qu'est-ce que tu as vu.*

*Je sais pas.*

*Bon... Allegretto Mais tu te souviens... que tu as une vie de psychopathe ? Elle rit Ou pas.*

°.

*Scherzo Quoi (h-h) tu pleures là ?*

*C'est pas vrai e. J'ai pas une vie de psychopaaathe e.*

*Elle regarde par terre, l'air un peu surpris, ravi Comment tu peux savoir que c'est pas vrai si tu te souviens pas.*

*Je sens quand c'est vrai ou pas tu vois.*

*Sa peau est lisse et beige comme du bois poncé. Mais Zoé est prise d'une légère torpeur. Dans ses yeux passe quelque chose de mystérieux, de sérieux, peut-être de la crainte pour*

moi, de la sympathie, voire de l'admiration Tu gagnes ta thune d'une façon infâme. *Giocosu* Tu iras en enfer si tu continues. h-h.

*Toxique* C'est pas vrèèè e.

*Vicieuse* Quoi. Tu te souviens pas de... l'histoire... avec tes parents ?

°Mèèè e.

hhHhh. C'est horrible.

Balor. *Elle sourit en dedans. Avec éventuellement une réserve cruelle* Tu remets ça mon gars ? h-h.

*Kwaaa* e. Tu te rends compte de ce que tu diis aussii e. *Blême, je pleure et dans la glace, j'ai l'impression que c'est mon blanc d'œil qui déborde de partout. Ça m'arrive peut-être d'autres fois. Le contact de mes pleurs sur mes joues m'a l'air familier, en tout cas, peut-être souvent senti. Je pleure aussi souvent qu'un bébé ou quoi.*

*Honteuse ? Acide* Allez le boucléé tu te souviens pas de ta graaande beauté au moins ? De ton million de victimes de toutes tes conquêtes ? *Elle prend des poses outrancières, comme pour essayer de faire rire un bébé qui pleure, en ouvrant grand la bouche et les yeux* Ta lèvre supérieure fait comme une ligne (nnn) chaude en apesanteur – comme si elle était aimantée par le ciel – on dirait qu'elle t'entraîne tout entier vers le soleil vers la chance ! *Elle est amusée par sa tirade on dirait.*

*J'écoute pas ou je regarde un point haut sur le mur. Gris, éteint, j'ai mis mon pouce dans ma bouche.*

*Rêveuse* Quoi. Tu crois que je te vois pas 1 (h-h) n'importe quoi toi. À 17 ans sucer son pouce.

*Ses yeux noirs s'allument comme des ampoules à ultra violet* È. È. È. Et tu te souviens de Grockenberg ? *et d'un coup ému j'ai l'impression de devenir fluorescent comme sous l'effet de l'ultraviolet.*

*Ce nom immonde me... j... saaloou p Atenkej... R é c e p teur. Un thon. Au sein d'un banc de thons. Là-bas les v Chute a e i Arr de Quoi toi Ien que je sors d'une absence. Là elle évoque un prof de philo star de l'holo (?) qui se serait tué à cause de moi.*

wip. tititwip. pyi-pyé-pyé. Tiwip.

*Peut-être que je suis aussi le rossignol, dans la nuit froide qui sent les bois, le rêve lointain et sombre, le loup. Je recroqueville ma tête dans mon cou.*

Le pauvre... *Elle rit* Il disait que tu étais « l'inconscience » par excellence « l'absence absolue de mémoire » soit le « mal absolu selon Hegel » (h-hi). *Giocosu* domage pour toi (ce bilan) quand même.

sip. sip. rôôôip. swi-syi-syé-sya-syo.

Drôle de réponse. *Amère* Un peu débile peut-être ?

*Très calmement. Ou même tristement* °C'est pas moi ça. Dis donc. C'est un oiseau (dehors) j'ai pas la voix aussi aiguë que ça il me semble.

*Zoé sourit des yeux, plutôt impassible* Ma sœur a la voix moins aiguë que la tienne. Elle a 7 ans .

*Jésus. Comment est-ce possible. D'avoir la voix aussi aiguë. Je criaille IIIIII. Dites donc, c'est fou. Elle a raison, j'ai l'impression. Mais comment ça se fait. Bon. Seigneur, il va falloir que je me remémore beaucoup plus à mon propos. Ça va pas du tout. Je comprends rien pour l'instant.*

È (sérieux) allez. Essaie de te souvenir.

°Quoi e.

*Une étoile filante dans l'œil de Zoé Avec tes parents.  
Dans la glace, là, un air désenchanté d'épagneul privé de  
promenade Tu m'énerve.*

Je sais tout.

Pas moi. Qui t'a dit quoi.

Tu crois que je vais trahir mon espion ?

Wè e.

*èèèèÈ non trooop pas tu vois. èméooO ! Tu te pas-  
ses un doigt dans la raie du cul en pleine conversation  
maintenant ?*

Rosso Comment ça.

sui-sui. pyi-pyé-hui-hui-rôôôip.

*Le rossignol s'envole car une hulotte s'est posée subitement  
(et comme grossièrement) sur sa branche en la secouant  
sérieusement au passage. La chouette entonne la partie  
de flûte à coulisse de l'Enfant et les sortilège foocoO-O-O-  
Ooooo.*